



CASA GENERALIZIA CARMELITANI SCALZI

CORSO D'ITALIA, 38 - 00198 ROMA



Revêtus de la Vierge Marie, Mus par l'Esprit, Une alliance renouvelée : le scapulaire

Chers frères et sœurs de la grande famille du Carmel thérésien, moniales, laïcs, frères, congrégations associées, prêtres, vous tous qui vivez la spiritualité carmélitaine, ainsi qu'à tous nos amis et à nos familles. Je vous salue avec une grande joie en ce jour de la solennité de Notre-Dame du Mont-Carmel, où que vous soyez et quel que soit le moment que vous vivez.

J'ai commencé ce mois de juillet en Terre Sainte, dans notre sanctuaire de Stella Maris, sur le mont Carmel, sous le regard de Marie, près de la source d'Élie, en partageant ce moment avec mes frères et sœurs de ces contrées, que je remercie pour leur témoignage et leur précieuse présence. Je place tout l'Ordre sous la protection et le soin de Marie, avec une confiance totale en sa sollicitude maternelle.

Je voudrais vous faire part de trois idées : revêtus du scapulaire, mus par le Saint-Esprit, et témoins de l'expérience de Dieu.

Nous, les carmes, nous nous sentons et savons que nous sommes les enfants et les frères bien-aimés de Marie. Elle nous a fait don d'un signe de cet amour dans le scapulaire, qui symbolise sa présence et son action au cœur de chacun de nous. Nous voulons vivre toujours revêtus de Marie. Elle, selon les paroles de saint Jean de la Croix, « a été, dès le commencement, animée par le Saint-Esprit » (3 MC 2,10). Nous aussi, comme elle, dociles au Saint-Esprit, nous voulons être toujours en chemin, guidés, sous son regard et par sa main, en acceptant ce moment historique avec une audace humble et une joie intrépide.

Je voudrais vous inviter tout particulièrement en ce jour à laisser Marie nous ramener à cette première expérience de la prière dans l'Esprit, à la simplicité de l'amour premier, à nous plonger dans une prière profonde qui nous conduise, comme Thérèse d'Avila, à transmettre la vie de prière et la passion pour Jésus. À nouveau novices et, en même temps, maîtres par notre vie, de cette expérience et de ce don reçus.

1. Le don du scapulaire et la dimension mariale du Carmel

1.1. Faire mémoire avec gratitude

Cette année, toute la famille du Carmel, O Carm – OCD, ainsi que tous ceux qui vouent une dévotion au Scapulaire, célèbrent les 775 ans du don du Scapulaire.

Cela fait 25 ans que le pape Jean-Paul II a adressé aux deux supérieurs généraux O. Carm. et OCD un message sur le scapulaire, le 25 mars 2001, et que la lettre circulaire « Avec Marie, la Mère de Jésus ; la Vierge dans la vie du Carmel », rédigée par les deux supérieurs généraux, Joseph Chalmers et Camilo Maccise, a été publiée ; deux excellents documents que je vous invite à relire et à méditer, tant pour leur profondeur théologique que pour leur approche pastorale.

1.2. Le défi permanent de renouveler la spiritualité mariale

Le scapulaire est un signe de la dimension mariale de notre vocation : vivre au service de Jésus-Christ, à l'imitation de la Vierge Marie. Une synthèse de notre vocation et de notre consécration, qu'elle soit baptismale ou religieuse.

Dans la lignée de ces documents, nous souhaitons continuer à approfondir la théologie, la spiritualité et la pastorale du scapulaire. Les récentes enquêtes menées auprès de l'ensemble de l'Ordre sur notre vie mariale révèlent la profonde estime de notre famille pour le don du scapulaire, ainsi que la place centrale qu'il continue d'occuper dans notre pastorale. Ce mouvement qui nous invite à renouveler et à approfondir la spiritualité mariale et la dévotion au scapulaire trouve ses racines dans la nécessité et l'urgence d'une théologie, d'une spiritualité et d'une pastorale évangéliques authentiques. Revêtus de Marie, le signe simple et humble du scapulaire nous rappelle la nécessité de revenir à la beauté, à la fraîcheur et à l'audace du premier amour. Marie ravive en chacun de nous le pèlerinage de l'espérance dans un monde confronté à l'incertitude croissante de l'avenir. Revêtus de Marie, nous relevons le défi d'avancer vers l'avenir avec la certitude confiante que notre Mère et notre Sœur ne nous abandonnera pas et sera toujours à nos côtés.

Depuis plusieurs années, nous nous engageons dans cette dynamique, en invitant chaque carmélite, chaque laïc et chaque frère du Carmel à cultiver la dimension mariale, l'intimité avec Marie, le dialogue avec elle, comme une école de renouveau pour notre amitié avec Jésus et une revitalisation de notre vie de prière. Le moment est venu de nous interroger à nouveau sur notre vie de prière réelle, sur la croissance de notre amitié avec Jésus. Tout ce qui concerne Marie nous conduit à l'expérience d'être enfants dans le Fils. Marie nous façonne à l'image du Fils issu de ses entrailles, et nous invite à ne faire qu'un avec Lui. Tout cela nous rappelle le scapulaire, qui est un condensé de cette Alliance avec Jésus.

Depuis la Maison générale, nous avons mis en œuvre certaines suggestions et initiatives : nous avons créé un groupe de vie mariale ; nous nous réunissons régulièrement pour réfléchir à ce thème de notre charisme ; nous avons mené une enquête auprès de tout l'Ordre afin de dresser un état des lieux de la spiritualité mariale sur les plans charismatique, théologique, dévotionnel et pastoral ; la création d'un blog marial <https://maristellacarmel.com>, que je vous invite à consulter, où nous publions tout ce qui nous parvient de plus significatif dans le domaine du Carmel ; les lettres que j'ai envoyées à l'occasion des derniers anniversaires de la solennité de Notre-Dame du Carmel ; l'animation constante lors des visites pastorales et fraternelles à travers le monde... sans oublier les nombreuses initiatives que j'ai pu observer dans tant de communautés et de circonscriptions de l'Ordre : cours de mariologie et de spiritualité mariale, semaines d'étude, publications, pèlerinages vers des sanctuaires mariaux, célébrations... J'ai eu l'impression que cet élan marial a été perçu par beaucoup comme un appel opportun et nécessaire pour l'époque que nous vivons. Nous ressentons toujours que Marie est le moteur d'une nouvelle Pentecôte pour l'Église et pour le Carmel. C'est ainsi que je le ressens dans tous les coins du monde que j'ai eu la chance de parcourir.

D'autres initiatives, aspirations et projets sont encouragés par ce groupe de vie mariale que nous avons créé avec les frères de notre maison de Fatima : une rencontre de mariologues carmélitains, l'organisation d'un congrès théologique sur la spiritualité mariale de l'Ordre. Nous avons interrogé les théologiens sur les perspectives et les clés mariales et mariologiques que nous devons explorer et étudier. Un rassemblement de frères carmes travaillant dans les sanctuaires mariaux est en projet afin de discuter de la pastorale et de la dévotion mariale, de l'élaboration de thèmes de formation fondamentaux de notre charisme et de leur relation avec Marie...

En rappelant les pas que nous avons franchis ces dernières années et ceux que nous comptons franchir, je tiens également à remercier les chapitres provinciaux pour l'appréciation qu'ils ont portée à ce mouvement de renouveau. Nous confions tout le chemin parcouru, et celui qui nous attend, à Marie, Reine et Beauté du Carmel, afin que nous parvenions au sommet de la Montagne qu'est le Christ, revêtus du scapulaire de Marie.

2. La Vierge Marie et saint Jean de la Croix

2.1. Une relation profonde et intime

Outre les célébrations marquant le 775^{ème} anniversaire de la remise du scapulaire, nous célébrons en cette année 2026 l'année jubilaire de saint Jean de la Croix : les 300 ans de sa canonisation et les 100 ans de sa proclamation comme docteur de l'Église. Les références à Marie dans les écrits et la vie de saint Jean de la Croix ne sont pas très nombreuses ; on peut toutefois dire que sa présence y est intense et profonde. Nous disposons de quelques passages d'une très grande richesse doctrinale et théologique.

Certaines biographies indiquent une préférence pour le Carmel à l'origine de sa vocation, en raison de la dimension éminemment mariale et contemplative de l'Ordre. Alors qu'il avait l'intention d'entrer à la Chartreuse, Thérèse d'Avila le rallie à son projet de fondation, en l'invitant à collaborer à la réforme de la branche masculine. Il a accepté le défi de continuer à porter le scapulaire, au sein de l'Ordre de Marie, dans l'esprit de fraternité et de renouveau de sainte Thérèse. D'autres détails concernant la relation et la présence de Marie dans la vie du saint nous sont parvenus comme des fiolettis et ne sont pas aussi significatifs que ce que ses écrits révèlent de Marie, en tant que reflet de sa pensée et de son expérience mariale.

2.2. Doctrine fondamentale

Les écrits sanjuanistes relatifs à Marie sont d'une grande densité théologique et spirituelle. Parmi ces passages, je voudrais souligner, comme l'un des plus précieux, celui qu'il nous a laissé dans le troisième livre de *La Montée au Mont Carmel* : « Telles étaient celles de la très glorieuse Vierge Notre-Dame, qui, étant dès le commencement élevée à cet état élevé (des âmes parfaites), n'a jamais eu dans son âme l'empreinte d'aucune créature, ni n'a été mue par elle, mais sa motion a toujours été due au Saint-Esprit » (3 MC 2,10). Je me souviens que le père Otilio Rodríguez, de mémoire bénie, disait que cette citation vaut tout un traité de mariologie (cité par Ismael Bengoechea dans *Ephemerides Mariologicae* 31 (1981), p. 54).

Cette docilité à l'Esprit Saint, cette façon – si vous me permettez l'expression – de danser comme Marie au son de la musique de l'Esprit, au rythme de l'Esprit, constitue l'exercice intime que nous voudrions lui demander d'enseigner et d'encourager pour nous : ne pas vouloir danser au gré de qui que ce soit, ni nous laisser guider par une autre ambition ou un désir de plaire, ni par la crainte de ne pas être ce que les autres attendent de nous. Demander à Marie cette fidélité et cette finesse de cœur. La Vierge Marie a été élevée dès le début à « cet état élevé » d'union d'amour avec Dieu ; nous, avec toute notre histoire, notre passé, notre parcours, fait de réussites et de faiblesses, d'échecs et de réalisations, dans l'adversité comme dans la prospérité, nous ne restons pas dans la négativité ou le blocage de notre petitesse, nous ouvrons toujours notre cœur, à l'entrée de la grotte, comme Élie, au vent qui a animé toute la vie de Marie et a fait d'elle un Jardin, le Carmel de sa bienveillance. Nous invoquons Marie pour qu'elle nous rende fidèles à un amour, enracinés dans ce désir de l'Esprit de transformer notre vie et nos communautés à l'image de Jésus. Véritablement spirituels, mariaux, des carmes authentiques.

2.3. Questions d'une grande actualité

Nous vivons une époque difficile et instable ; nous constatons un déclin dans de nombreuses parties de l'Ordre, ainsi qu'une croissance dans d'autres, mais au milieu d'une grande incertitude. Nous sommes amenés à repenser les structures et ce qui, autrefois, était considéré comme immuable. Le texte de la Déclaration sur le charisme l'exprime magnifiquement au numéro 3 : nous ne devons pas tant nous préoccuper de l'avenir que de la source cachée d'où naît et se nourrit notre espérance. Marie nous aide à discerner ce qui est important et ce qui est relatif en ce moment. Nous lui demandons la lumière pour savoir choisir et savoir faire un pas en avant ou sur le côté.

Nous vivons une époque qui exige que nous ne nous replions pas sur nous-mêmes et que nous ne restions pas prisonniers de la nostalgie. Saint Jean de la Croix, avant tout en quête de l'union avec Dieu,

nous dit d'Elle qu'Elle a toujours été animée par le Saint-Esprit. Qu'est-ce qui nous anime, personnellement et communautairement, de manière privilégiée ? Les disciples eux aussi étaient restés derrière des portes closes par crainte des Juifs. La tentation de la porte fermée est toujours une menace face à la nouveauté de chaque époque. Et nous savons que les périodes les plus fécondes du Carmel ont été celles où l'on a vécu le plus intensément la fragilité, la perte, la persécution ou la vulnérabilité. Nos saints sont des maîtres dans l'art de se laisser animer par l'Esprit aux moments où la tentation de la fuite se faisait la plus pressante. L'Esprit et Marie nous demandent une écoute attentive, des choix courageux qui ne soient pas dictés par la peur ou le manque de confiance ; d'oser mettre en jeu l'audace de la foi, ainsi que l'humilité, la prudence, et la sagesse de ceux qui savent reconnaître quand le moment est venu d'emprunter une nouvelle voie, de mettre fin à une présence ou d'ouvrir une expérience inédite avec simplicité. Qu'est-ce qui nous anime et de qui acceptons-nous l'aide pour discerner ? Appelons-nous « Saint-Esprit » notre propre désir ? Marie, prends-nous par la main pour nous placer face au souffle de l'Esprit, sur le chemin qui nous conduit vers l'avenir qu'Il désire et dont Il rêve pour nous.

À notre époque, le désir et l'aspiration à Dieu grandissent ; on perçoit avec force une recherche non dissimulée de Dieu dans de nombreux milieux de la société et chez les jeunes. Souvent, à leur manière et en marge des circuits institutionnels, beaucoup se rendent dans les sanctuaires mariaux, attirés par un « je ne sais quoi ». Comment pourrions-nous leur présenter la Vierge Marie comme celle qui est toujours mère, qui a vécu pleinement ce qu'ils recherchent et qui, lorsqu'ils lui parlent avec simplicité et sincérité, les écoute ? Comment faciliter cette rencontre entre tant de chercheurs insatisfaits et la Vierge Marie, dans ces lieux où ils sont si proches d'elle, et les encourager à s'engager sur un chemin d'intériorité, de spiritualité et de prière ?

Notre tradition s'enorgueillit de dire que le Carmel est entièrement marial. Nous voulons appartenir entièrement à Marie et, en tant que ses frères et ses fils, transmettre l'aventure, l'expérience de la prière et de l'intimité avec Jésus qui est sur le point de naître en ce moment de notre histoire.

3. De nouveaux pas, avec Marie

3.1. Se laisser guider par l'Esprit

Dans la lettre que j'ai adressée aux chapitres provinciaux, j'ai écrit : « Nous proposons aux chapitres d'inclure dans le projet provincial un thème fondamental qu'il nous semble urgent de raviver : notre expérience de Dieu et de la prière mentale, tant personnelle que communautaire. Le carme est mystagogue d'une expérience vécue ». Et je précisais ensuite : « Comment revenir à la prière thérésienne et être témoins, mystagogues de cette expérience ? »

Ce nouveau défi que nous avons lancé à tout l'Ordre touche à une autre dimension fondamentale de notre identité : nous sommes éminemment des hommes de prière, des missionnaires et des frères. Lorsque nous tournons notre regard vers le mont Carmel, vers nos premiers frères et vers ceux qui ont suivi leurs traces en Europe, au-delà de leur expérience mariale, nous identifions comme élément distinctif le fait qu'ils étaient des hommes ayant fait l'expérience de Dieu. Cela me remplit d'espoir de penser que nous entrons dans une époque où les discussions idéologiques cèdent la place au besoin d'une communion centrée sur le fait de redonner du temps réel, un espace de qualité et une densité théologique à notre prière au Carmel, afin qu'en l'enseignant, nous la rendions contagieuse car on nous voit la pratiquer et comme de vrais hommes de prière.

En effet, quiconque se laisse guider par l'Esprit Saint (Ga 5,16a), comme le dit saint Paul, pénètre dans le mystère du Dieu vivant et vrai. C'est l'Esprit Saint qui nous unit à Jésus et, avec Lui, nous fait nous exclamer : « Abba, Père » (cf. Ga 4,6 ; Rm 8,15-17). Formés tout particulièrement par Thérèse d'Avila, nous sommes les dépositaires d'un trésor d'expérience dans nos relations avec Celui dont nous savons qu'Il nous aime (cf. V 8,5). Et comment pourrions-nous garder pour nous seuls un bien aussi précieux alors qu'aujourd'hui tant de personnes l'attendent avec tant d'urgence ?

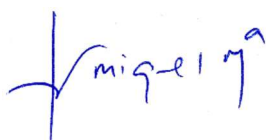
3.2 Demeurer dans la prière, avec Marie

Pour transmettre ce trésor qu'est la prière, il ne suffit pas de donner des cours sur l'art de prier. Il faut être, avant tout, des hommes et des femmes de prière, tant sur le plan personnel que communautaire. Un carme revient sans cesse au silence de la Maison de Nazareth, où Marie et Joseph n'ont d'yeux que pour Jésus : ils l'aiment, l'adorent et le contemplent. De ce foyer et de cette Sainte Famille, nous, les Carmes de Sainte Thérèse, avons hérité de l'idéal de Nazareth, avec Joseph et Marie, maîtres de l'intimité avec Jésus dans la vie quotidienne (cf. V 32,11). Comme nous l'a également enseigné le frère Laurent de la Résurrection, que ce soit dans la cuisine ou dans n'importe quel métier. Présence ardente qui fait tomber amoureux. Avec Marie (Ac 1,14), nous nous préparons à une nouvelle Pentecôte au Carmel, celle qu'Elle veut nous offrir.

Sur le mont Carmel, ces derniers jours, j'ai ressenti une grande confiance en Marie, l'élan de faire confiance comme elle face à l'avenir, sachant que Dieu ouvrira les chemins qui nous attendent, avec la simplicité et la joie de celle qui se sait soutenue et animée par l'Esprit. Je vous invite à m'accompagner, pauvres et courageux, dans cette confiance, abandonnés sous le regard de Marie, en rendant grâce pour cette solennité avec vous tous, mes frères et sœurs.

JOYEUSE FÊTE DE LA VIERGE DU CARMEL !

Stella Maris, Haifa, 16 juillet 2026



fr. Miguel Márquez Calle
Superior General OCD

